

LE PROJET PÉDAGOGIQUE

Le 6 juillet 2022

Sommaire

Chapitre 1 : L’Accueil p 3

Chapitre 2 : L’Alimentation p 6

Chapitre 3 : le change et l’acquisition de la continence p 8

Chapitre 4 : Le Sommeil p 11

Chapitre 5 : Valeur des comportements dits « agressifs »

dans le développement du jeune enfant p 13

Chapitre 6 : L’Aménagement de l’espace p 16

Chapitre 7 : La vie au jardin p 19

Chapitre 8 : Le Jeu p 21

Chapitre 9 : La motricité libre p 22

Chapitre 10 : S’ouvrir sur le monde extérieur p 24

**Le projet pédagogique décrit les actions concrètes, réalisées par l’équipe professionnelle pour mettre en œuvre le projet éducatif, travaillé en amont avec les parents.**

Chapitre 1

L’accueil

L’équipe pédagogique de Petidum a pour vocation d’accueillir les enfants et leur famille dans leur globalité, de façon inconditionnelle et dans le respect de leur entité quelles qu’elles soient.

Chaque enfant, chaque parent est accueilli de façon singulière, selon leurs besoins. L’équipe s’attache à s’adapter, à individualiser autant que faire se peut dans un contexte collectif, l’accueil qu’elle propose aux familles, sans occulter la qualité d’accueil que l’équipe souhaite défendre auprès des enfants.

Les enfants ont des besoins. Pour leur permettre de grandir harmonieusement, les adultes qui les entourent se doivent de répondre de manière adaptée à ces besoins.  Certains sont physiologiques (manger, boire, dormir…) d’autres sont d’ordre psychique (le besoin de sécurité, le besoin d'appartenance et d'amour, le besoin d'estime, de liberté…)

* L’accueil, la rencontre au quotidien

Accueillir un enfant au multi-accueil signifie la rencontre entre parent, enfant et professionnel mais également la séparation durant quelques heures du parent et de son enfant. Afin de veiller à ce que la séparation entre l’enfant et son parent soit sécurisante, il est important que les familles entrent dans la pièce de vie.

L’équipe pédagogique est présente pour veiller au bien-être des enfants et avant tout disponible auprès du groupe d'enfants présent. Les parents sont donc invités à se diriger vers la.e professionnel.le disponible ou attendre leur tour si celle-ci est déjà occupée.

Chaque famille prend le temps qui lui est nécessaire. Lors de ce moment parents, professionnels et enfants peuvent échanger autour des informations nécessaires à l'équipe pour accompagner l'enfant lors de sa journée. Ces informations sont retranscrites à l'écrit afin que l’ensemble de l'équipe puisse avoir les informations nécessaires à l’accueil de l’enfant tout au long de la journée.

Selon les besoins de chacun, la séparation peut être accompagnée par des objets transitionnels et/ou des rituels qui rassurent l’enfant et soutiennent sa sécurité psychoaffective.

Les rituels ont pour fonction de rassurer l’enfant, ils lui permettent de se situer dans le temps et l’espace. L'équipe propose les rituels suivants :

◉ Des carillons :

Les carillons sont suspendus au plafond. Nous portons l’enfant dans nos bras pour qu’il puisse les faire sonner au départ de son parent.



◉ La fenêtre :

L’enfant, accompagné d’un.e professionnel.le ou non (selon le besoin de l’enfant) peut dire au revoir à son.ses parent.s par la fenêtre.



Ces rituels sont accompagnés par des mots rassurants de la part des professionnel.le.s.

 ◉ les Objets transitionnels :

Un objet transitionnel est choisi par l’enfant et peut prendre toutes sortes de formes (un livre, un vêtement, un doudou, une tétine, un objet du quotidien…).

Certains enfants n’en ont pas besoin.

L’objet transitionnel a une fonction de réassurance pour l'enfant qui lui procure une base de sécurité nécessaire pour aller vers l'extérieur, vers le jeu. Il fait office de lien invisible entre l’enfant et son parent, ce qui lui permet de se séparer.

Le sentiment de sécurité permet donc à l'enfant de prendre confiance en lui, en l'autre, et dans tout ce qui l'entoure. Pour lui, ce sentiment de sécurité le porte, le rassure, lui prouve qu'il existe au sein d'un groupe mais également en tant que personne.

La tétine répond également à un besoin de succion qui active la sécrétion de l'ocytocine, hormone de l'amour qui engendre de la détente, du bien-être chez l'enfant. Les tétines, sont comme les doudous en libre accès pour les enfants.

Au moment de son arrivée, comme tout au long de la journée, l'enfant est libre de prendre un temps avec son doudou et sa tétine. Le doudou et la tétine sont des objets transitionnels importants pour l'enfant. L'équipe attache donc une attention particulière à respecter le besoin que l'enfant peut exprimer d'avoir son doudou et de répondre à ce besoin.

De ce fait, l'équipe a choisi de mettre à disposition des pochettes à doudous dans la pièce de vie. Les enfants peuvent y ranger leur doudou, mais aussi aller le chercher lorsqu'ils en ont besoin. Lorsque l'enfant est sûr de pouvoir prendre son doudou quand il en ressent le besoin, il est plus en mesure de s'en détacher le moment venu.

**L'équipe s'adapte au besoin de l’enfant d'avoir son doudou et/ou de sa tétine que *nous soyons à l'intérieur ou à l'extérieur.***

Cependant, les enfants sont également incités à ranger leur tétine, lorsque l'équipe observe qu'elle ne répond plus à un besoin de l'enfant, et ce afin d'être plus libre dans leur jeu, dans leur motricité ainsi que pour faciliter les échanges avec l'équipe et les autres enfants.

* Les retrouvailles

 L’équipe s’attache à laisser le temps nécessaire à l’enfant et à son parent de se retrouver. Ainsi tous deux ont la possibilité de s’accorder du temps pour se rassembler (lire un livre, jouer…).

Lorsqu’une professionnelle est disponible, elle se joint à l’échange entre le parent et son enfant. Les enfants sont les interlocuteurs principaux de ce moment.  L'équipe respecte le souhait de l’enfant de raconter ce qu'il désire ou non.

**Nous considérons l’enfant comme une personne à part entière ; à ce titre, nous prenons en compte son intimité et nous nous attachons à respecter son « jardin secret. »**

Chapitre 2

L’alimentation

*La crèche propose le déjeuner et le goûter par l’intermédiaire de la SPRC (Société Poitevine de Restauration Collective, implantée à St Benoît). Les menus sont élaborés par une diététicienne. Ils sont affichés mensuellement sur le tableau dans le hall de la crèche et consultables sur le site internet de Petidum.*

Chaque famille conserve la possibilité de pouvoir apporter le repas de son enfant.

La SPRC s’adapte au régime alimentaire particulier (ex : intolérance, allergie, sans porc, végétarien…)

A Petidum, l’équipe a fait le choix d’avoir un.e professionnel.le qualifié pour la préparation des repas et l’entretien des locaux. Ainsi, le personnel pédagogique peut se consacrer uniquement à l’accompagnement des enfants lors du repas.

**Le repas est un moment de plaisir, de convivialité, d’échange, de respect de l’autre et de découvertes.**

Afin de respecter les conditions nécessaires à un moment de qualité et dans le respect des besoins de l'enfant, l'équipe pédagogique fait le choix de :

- Laisser l’enfant se réveiller naturellement pour prendre son repas. Celui-ci le prendra à son réveil, lorsqu’il en ressentira le besoin.

-Laisser les enfants découvrir les aliments avec les mains.

-L’adulte accepte que l’enfant refuse de manger un aliment.

La prise des repas se fait de manière échelonnée dans un souci de s’adapter au rythme de chacun quel que soit l'âge de l’enfant.  L’adaptation de la prise des repas se déroule dans la limite des possibilités des contraintes collectives mais l’équipe s'attache à s’adapter le plus possible au besoin de l’enfant.

L’enfant est libre de choisir la posture qui lui convient, en fonction de son développement moteur, ce qui va conditionner un confort indispensable à la fois pour prendre plaisir, bien déglutir, être présent à ce qui se passe (repose-pied, prise du repas debout, dans les bras…)

A Petidum, l'autonomie prend une place importante dans la vie quotidienne des enfants, elle est notamment soutenue par l’équipe pendant le repas.

* Le petit déjeuner

L’enfant à la possibilité de prendre son petit-déjeuner (apporté par ses parents) à la crèche lorsqu’il arrive avant 9h.

A partir de 9h, un en-cas est proposé aux enfants (fruits frais, fruits secs…).

* Chez les plus grands

- Les enfants se lavent les mains et récupèrent leur serviette par petits groupes. Un pot avec les fourchettes et les cuillères est mis à disposition sur les tables pour que chaque enfant puisse se servir seul.

- Un pichet adapté, en verre, est mis à disposition, chacun peut se servir à boire en fonction de ses capacités.

- Les enfants utilisent de la vaisselle en verre et en faïence. En effet, outre les risques liés à la composition du plastique, l’utilisation de cette vaisselle permet à l’enfant d’appréhender les gestes du quotidien. Manipuler leur permet de ressentir le poids, d’observer les mesures, et d’ajuster leurs mouvements.

- L’ensemble du déjeuner est proposé dans une assiette compartimentée. **L’enfant est libre de** **manger les plats dans l’ordre qui lui plaît. Cette notion de plaisir est, en effet, primordiale**. Elle permet à l’enfant de laisser libre cours à sa curiosité naturelle malgré la période de néophobie (peur de tout ce qui est nouveau ou inconnu) qui touche l’enfant de moins de deux ans. Ce dernier sera plus enclin à goûter de tout.

* Chez les plus petits

Pour les bébés, les biberons sont préparés à la demande en fonction de leur rythme.

Pour les enfants dont le développement moteur ne leur permet pas encore d'être assis à table, la prise des repas se fait dans les bras de l’adulte.

Le.la professionnel.le s’installe confortablement dans un fauteuil adapté et accompagne l’enfant à la prise de son repas.

L’eau est donnée à volonté tout au long de la journée, en fonction des besoins et de la demande de chaque enfant. L’eau du robinet est proposée aux enfants sauf pour les bébés de moins de 4 mois (validée par la PMI).

Il est important **d’indiquer tout changement alimentaire** de votre enfant afin que l’équipe et la famille soient en cohérence.

En ce qui concerne **la diversification alimentaire, elle sera effective à la crèche une fois commencée à la maison**.

Chapitre 3

Les changes et l’acquisition de la continence

* Les changes

Les changes sont effectués en fonction des besoins de chaque enfant.

Les produits d’hygiène (serviettes, gants et savon) et les couches (Cellulose De Brocéliande) sont proposés et fournis par Petidum. Toutefois, les parents conservent la possibilité d’apporter leurs propres couches et les produits qu’ils souhaitent pour l’hygiène de leur enfant (liniment par exemple. La seule crème de soins autorisée est le Bépanthène (cf. protocoles projet d’établissement).

Chaque enfant se verra donc attribuer une panière personnelle contenant serviettes et produits.

* L’acquisition de la continence

**La continence, une acquisition qui demande temps et maturité.**

*“La continence ne s’enseigne pas à l’enfant, il va en faire l’acquisition par lui-même, comme la marche. Ce n’est pas en faisant marcher l’enfant qu’il marchera, ni en le mettant sur le pot qu’il sera continent. Nous pouvons faire confiance à l’enfant, dans son rythme de développement. Ne pas accélérer cette acquisition permet d’éviter que des angoisses soient associées à la continence. Ce qui ne signifie pas s’en désintéresser. Au contraire !” Miriam Rasse, psychologue.*

L’équipe n’impose pas à l’enfant d’aller sur le pot/WC sans son consentement. En fonction de son développement cognitivo-affectif, l’enfant détermine lui-même le moment le plus propice.

Chez l’enfant, l’acquisition de la continence est un processus individuel, naturel et spontané.

L’acquisition de la continence nécessite une maturation du système nerveux qui touche différents domaines :

* Une maturité motrice pour agir volontairement sur ses sphincters

Les sphincters sont des muscles qui fonctionnent d’abord de manière « automatique » (réflexe), puis l’enfant va prendre conscience de leur existence et essayer d’en maîtriser volontairement le fonctionnement. A titre indicatif, on pense que l’enfant découvre cette capacité d’agir sur ses sphincters lorsqu’il a la capacité de monter un escalier debout sans appui.

* Une maturité affective et psychologique

Dans le développement de l’enfant, le moment de cette acquisition correspond à la période où il prend conscience de lui-même. Perdre une partie de lui-même (urine, selle) alors qu’il n’est pas encore sûr de l’unité de son corps et de sa personne est très inquiétant pour lui. Progressivement, l’enfant accepte de se séparer d’une partie de lui-même, accepte que quelque chose lui échappe, tout en gardant le contrôle de son corps, en maîtrisant le fonctionnement de ses sphincters. Ce qu’il peut faire sans inquiétude, quand il se sent prêt !

* Une maturité intellectuelle et sociale

Exerçant un contrôle sur ses sphincters, l’enfant se conforme à des habitudes sociales, culturelles : ces besoins se font dans un lieu spécifique (dans les toilettes, sur un pot ou des WC). Cela lui demande tout un travail de coordination intellectuelle : identifier son besoin, se retenir pour aller le faire dans le lieu dédié.

* Comment l’équipe de Petidum accompagne l’enfant dans ce processus ?

Dans la construction de l’autonomie, faire par soi-même ne signifie pas « être tout seul » ! L’équipe est disponible pour l’enfant, s’adapte à ses besoins, elle se joint à lui pour aller où il va en même temps que lui.

* Mettre en mots ce que l’enfant fait ou ressent

L’adulte peut l’aider à nommer ce qui se passe en lui : « tu es en train de faire pipi, caca dans ta couche » et lui donne des mots pour l’aider à identifier puis signaler, conscientiser ce qui se passe en lui.

* L’adulte propose mais n’impose pas

La salle de change est en libre accès. L’enfant peut s’y rendre quand il le désire. L’équipe propose le pot, les toilettes, au moment du change. L’enfant est libre d’y aller ou non.

* Ritualiser les moments de change

Les changes se déroulent toujours de la même manière pour apporter des repères à l’enfant et ainsi le sécuriser.

Les professionnel.le.s à hauteur d’enfant proposent à l’enfant de se déshabiller tout seul, de jeter sa couche dans la poubelle et de se laver lui-même à l’aide d’un gant mouillé, afin de le rendre acteur dans le soin, de ne pas se sentir « dépossédé » d’une partie de lui et du contrôle sur son corps. L’enfant a la possibilité d’aller chercher sa couche pour l’enfiler avec l’aide de l’adulte si nécessaire.

* L’hygiène au quotidien

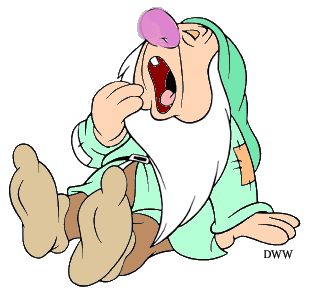
Nous proposons aux enfants de se laver les mains avant et après le repas, après une activité. Deux lavabos à hauteur d’enfant sont installés dans le coin repas de la crèche favorisant également l’apprentissage à être autonome, arriver à se laver les mains tout seul. Un adulte reste cependant présent à ses côtés et vérifie la température de l’eau.

Un distributeur de mouchoirs est à disposition des enfants dans la salle de change et dans la pièce de vie. Ainsi que des poubelles à leur hauteur favorisant leur autonomie.



Chapitre 4

Le sommeil



**« *DORMIR N’EST PAS DU TEMPS PERDU* ! »**

***« Pendant le sommeil, de nombreuses fonctions s'accomplissent. La récupération de la fatigue physique et de la fatigue nerveuse passe bien par un sommeil en qualité et quantité suffisantes. Cela à tous les âges de la vie. Chez l'enfant, ces fonctions sont particulièrement importantes.*** *On a mis en évidence la sécrétion d'une hormone de croissance, qui n'a lieu pratiquement que pendant certains stades de sommeil (sommeil profond). Si ces stades sont supprimés, l'hormone de croissance n'est pas sécrétée. Cette hormone favorise, outre la croissance, la réparation des tissus et des cellules usées. C'est également durant le sommeil profond qu'est sécrétée la prolactine, qui pourrait stimuler le système immunitaire. De plus, le sommeil sert à la mise en place et au développement des circuits nerveux durant la vie fœtale et les premiers mois de la vie. Le sommeil (et plus particulièrement le sommeil paradoxal) favorise d'autres fonctions mentales et psychiques : mémorisation et organisation des informations acquises dans la journée, résolution des tensions accumulées le jour...*

*Si les besoins en sommeil sont différents selon les individus et selon l'âge, le seul signe d'un sommeil suffisant est la bonne forme dans la journée. »*

**Françoise DELORMAS**  
Médecin  
Directeur de Prosom, Grenoble

* La sieste à la crèche

L’équipe s’attache à respecter au maximum le rythme de sommeil propre à chaque enfant et à connaître les habitudes et rituels propres à chaque enfant (tétine, doudou, boîte à musique).

Elle veille à observer les signes de fatigue significatifs d’un endormissement prochain.

Ainsi, il apparaît donc important pour l’équipe **de ne pas réveiller un enfant qui** **dort.**

Les couchers et les levers se feront donc de manière échelonnée en fonction des besoins de chaque enfant.

De façon à créer un cadre sécurisant, l’équipe s’organise pour que chaque enfant ait un lit attitré dans la mesure du possible, les enfants sont couchés dans une chambre à la pénombre partielle.

Des interphones sont présents dans chaque chambre, un.e professionnel.le pourra être amené.e à rester avec l’enfant si besoin (angoisse nécessitant une présence, un bercement…).

Les draps et les turbulettes sont fournis par la crèche.

L’équipe fera en sorte de connaître les habitudes et rituels propres à chaque enfant (tétine, doudou, boîte à musique).

* Chez les plus grands

Une chambre a été aménagée spécifiquement pour les plus grands. Les enfants y dorment à partir du moment où leur rythme le permet (une sieste régulière) et l’équipe le trouve judicieux.

Tout comme les plus petits, chaque enfant se voit attribuer un matelas personnel qui sera toujours disposé au même endroit dans la pièce et rangé tous les soirs dans un meuble fermé.

Les grands sont couchés après le repas (entre 12h15 et 12h45), ils sont accompagnés en permanence par un.e professionnel.le. Celui/celle-ci veillera à l’endormissement, la surveillance et le réveil du groupe sur tout le temps de sieste.

Avant d’aller à la sieste, les enfants sont encouragés à se déshabiller tout seul sur un tapis dans la crèche. Leur panière est à disposition dans la pièce de motricité. Ils passent aux toilettes et se font changer leur couche. Possibilité d’évacuer leur énergie contrôlée pendant le temps du repas (danse, musique, motricité...). Dans le dortoir, un temps calme est proposé pour préparer l’endormissement (lecture, comptine).

Chapitre 5

Valeur des comportements dits « agressifs » dans le développement du jeune enfant

L'apparition des réactions considérées comme "agressives" chez les enfants peut susciter de l’inquiétude chez les adultes. Comprendre d’où viennent ces réactions et leur articulation dans le développement de l’enfant aide à traverser cette étape le plus sereinement possible.

**L’agressivité est normale et nécessaire dans le développement de l’enfant**, elle marque un dynamisme.

Elle est nécessaire au développement des capacités d’adaptation. Elle permet de s’affirmer, d’atteindre des objectifs, d’exprimer son identité et sa différence.

Avant 3 ans, l’enfant n’a pas d’intention de nuire, il ne peut imaginer ce que pense ou ressent l’autre sauf si celui-ci l’exprime. Il ne sait pas ce que ressent l’autre et n’est pas capable d’éprouver de la culpabilité, sentiment très élaboré. C’est à partir du moment où il s’exprime en *« je »* que l’on peut penser qu’il a acquis la conscience de sa totale différence avec autrui. Ce n’est que vers 5 ans, que la maturité de son cerveau lui permet de commencer à prendre conscience de ses actes.

Nous pouvons donc expliquer les comportements *« agressifs »*, propres au développement normal de l’enfant, par la maladresse sociale, par l’immaturité neurologique, par des habiletés langagières à peine émergentes ou encore par la capacité seulement naissante à intégrer les interdits. Mais rappelons que l’agressivité est réellement bénéfique pour le développement de l’enfant : démuni pour communiquer, il trouve là un moyen d’expression et avance sur le chemin de l’affirmation de soi.

En collectivité, l’environnement influe sur l’enfant : l’ennui au sein d’un groupe, l’inaction subie, la promiscuité, la luminosité, l’environnement sonore, l'insécurité, la frustration, la colère, l’angoisse et les interdits peuvent susciter voire amplifier des comportements dit “agressifs” qui ont alors valeur de signal.

* Comment l’équipe accompagne les enfants ?

Il est important de prendre conscience que, d’une façon générale, l’agressivité fait “peur” à l’enfant lui-même, il se sent débordé face aux émotions qu’il ne peut encore contrôler (le processus de régulation des émotions n’arrive à maturité qu’à 25 ans).

Il se sent alors en grande insécurité, ayant du mal à penser ses actes, ses émotions et la situation. Ainsi, l’enfant qui « agresse » à autant besoin d’être rassuré que l’enfant qui a été « agressé ».

L’enfant a besoin d’être accompagné pour réguler ses émotions et d’être rassuré lors des moments « d’agressivité ». Pour autant, les limites structurent et sécurisent le jeune enfant car elles sont répétées (se retrouvent dans des situations semblables) et cohérentes (ajustées à la situation).

L’équipe est présente et veille à la sécurité affective et physique de chaque enfant à travers plusieurs pratiques pédagogiques.

Tout d’abord grâce à l’observation, la juste répartition des professionnels.les dans l’espace, la connaissance des enfants et la prise en compte de la situation permettent à l’équipe d’ajuster son intervention et d’essayer de comprendre l’origine des comportements.

Ensuite l’adulte peut mettre en mots les émotions ressenties avec les enfants sur le moment. Il se positionne près des enfants et les accompagne à mettre en mots leurs émotions, par exemple *“Je comprends ce que tu ressens, peut-être que tu es en colère, triste (…), “Tu peux lui dire lui non, dis-lui stop.” ou “Parle lui, dis-lui avec des mots.”...* En nommant nos émotions et en aidant l’enfant à mettre des mots sur ses émotions, nous favorisons sa capacité à comprendre et à réguler ses émotions ainsi qu’à mieux décoder celles des autres et ainsi à développer sa capacité d’empathie. L’accès au langage va petit à petit permettre à l’enfant de questionner, de raisonner, de comprendre, finalement de penser et donc de moduler ses actes et de les réfléchir.

L’équipe soutien l’autonomie des enfants dans la résolution en cas de conflit ; c’est-à-dire, de permettre aux enfants d’être capable de verbaliser leur ressenti, leur désaccord, leur mécontentement et de dire NON.

Pour limiter les décharges motrices *« destructrices »* nous pouvons laisser à l’enfant la possibilité de se mouvoir dès qu’il en ressent le besoin.

Dans de tels cas, même un enfant qui nous regarde en souriant est un enfant en détresse.

Les décharges motrices sont des manifestations psychomotrices de cette agressivité qui signent le lien entre ce que l’enfant vit à l’interne (émotions, pensées…) et ce qu’il utilise pour s’en libérer : le corps. Ces décharges motrices sont à interdire (avec tact) quand elles génèrent des actes agressifs : *taper un autre avec la main ou avec un objet, tirer les cheveux, pincer, griffer, pousser, écraser, mordre*… Ces décharges motrices peuvent devenir un bon moyen de libération lorsque l’agressivité n’est ni tournée vers soi ni vers les autres : courir, crier, sauter, frapper contre un matelas en sont des exemples.

L’équipe s’attache à répondre aux besoins individuels de réassurance de chaque enfant (des comportements dit agressifs induisent de l’insécurité pour les enfants…)

* Ce que l’équipe met en place pour les enfants

- soin physique si besoin (crème, désinfectant, froid…)

- soin affectif : paroles réconfortantes, gestes rassurants, câlins, tétine et doudou.

- choix de mots :

- prise en compte des émotions de chaque enfant

A Petidum, l’équipe ne demande pas de réparation à l’enfant (bisous/pardon…). En effet l’enfant le ferait par devoir et non avec authenticité ce qui ne ferait pas sens pour lui. L’équipe ne mettra pas en place de punition en réponse à un comportement de l’enfant car cela peut créer de l’insécurité et fragiliser l’enfant dans sa capacité à réguler ses émotions et ses comportements, ce qui serait l’inverse de l’effet recherché.

Par ailleurs, l’équipe prend en considération le fait qu’être attentif à un comportement augmente la probabilité que celui-ci se répète. Il est donc important de mettre en avant le comportement que l’on souhaite consolider plutôt que de remarquer excessivement celui qui interpelle.

* Transmissions aux familles
* Nous transmettons la situation de manière honnête et transparente afin de maintenir un lien de confiance entre les familles et les professionnels.les
* Nous respectons l’anonymat des enfants ce qui les préserve d’éventuels jugements ou étiquetages
* Nous communiquons avec chaque famille sur les propositions pédagogiques mises en place.
* L’enfant est présent lors des transmissions, le.s professionnel.le.s s’attachent à le rendre acteur de l’échange
* La notion de temporalité est différente entre enfant et adultes. Elle est donc prise en considération.

L’équipe dispose de temps d’analyses des pratiques professionnels.le.s avec une psychologue indépendante ; séance dans lesquelles la psychologue l’accompagne dans ses questionnements.

Lorsque la famille et/ou l’équipe en ressent le besoin, un RDV sans la présence de l’enfant peut être sollicité. La création de cet espace d’échange, de coéducation à la fois complémentaire et différent, peut mener à des pistes de réflexions de ce que vit l’enfant à la crèche et/ou à la maison. Ces pistes permettent de tendre à la compréhension des besoins individuels de l’enfant et d’adapter les propositions qui lui sont faites pour l’accompagner.

*Bébé quand tu grandis…*

*Tu n’es ni méchant ni gentil*

*Tu n’es ni ange ni démon*

*Tu es humain*

*Tu peux beaucoup, pas tout*

*Tu vas vers autrui*

*Tu trouves la joie, la peine*

*Et l’agressivité*

*Celle des autres, la tienne*

*Nous allons t’aider*

*A l’apprivoiser*

*Accepter d’être frustré*

*Tu peux y arriver*

*Et dans cette vie*

*Tu seras grandi. »*

*Marie Léonard-Mallaval*

*Psychologue clinicienne*

Chapitre 6

L’aménagement de l’espace

A Petidum nous avons réfléchi à aménager des espaces bien distincts afin de sécuriser et rassurer physiquement et psychologiquement les enfants. Mais aussi pour leur proposer des situations de jeu variées qui répondent aux besoins de chaque enfant. Cet aménagement permet de diminuer les tensions, libérer l’imaginaire, diminuer les stéréotypes fille/garçon et permet une organisation simplifiée pour les professionnels.

Pour nous aider nous avons fait appel à deux ludothécaires de Place Ludique.

Avant de limiter les espaces, les intervenantes de Place Ludique nous proposent de classer les jeux par catégories en se servant de la classification ESAR (Exercice, Symbolique, Assemblage, Règle), inspirée des travaux de Piaget sur le développement de l’enfant. En structure petite enfance il est important de mettre en évidence les jeux d’Exercices (jeu sensoriel, moteur et de manipulation), les jeux Symbolique (jeu de rôle où l’enfant est acteur et jeu de mise en scène où l’enfant est le metteur en scène) et les jeux d’Assemblage (jeu de construction et jeu d’agencement).

* Les espaces selon la classification ESAR

A Petidum, nous avons décidé de mettre en place 5 espaces de jeux séparés et répartis dans la pièce principale :

* Espace sensoriel et de manipulation : sur un tapis pour permettre d’être confortablement installé sont disposés de manière limités et diversifiés des jeux sonores, visuels, tactiles, olfactifs et de manipulation diverses (bouliers, pop-up, boîtes à forme, tap-tap, boîtes gigogne, …). Ces jeux doivent être changés fréquemment (tous les 1 ou 2 jours).
* Espace moteur : aménagé de manière à ce que l’enfant puisse grimper, sauter, ramper, lancer, danser… Cet espace doit être diversifié et changé régulièrement.
* Espace jeu de rôle : espace assez grand pour que les enfants puissent se mouvoir. L’enfant est acteur de son jeu, il faut donc suffisamment de jouets et d’accessoires pour permettre aux enfants d’entrer dans leur rôle. Dans la structure, nous avons l’univers de la cuisine, de la marchande, du bricolage/chantier et du change/soin. Cet espace doit rester minimum 1 mois pour que l’enfant explore plusieurs scénarios au fil des jours.
* Espace jeu de mise en scène : sur une table à rebord sont disposés des jeux pour permettre à l’enfant de mettre en scène son histoire (ferme, animaux, garage, voitures, playmobil 123, …). Il est important de changer les jeux tous les 2 ou 3 jours.
* Espace jeu d’Assemblage : sur un tapis ou sur une table sont disposés des jeux de construction (duplo, kapla, cubes, animaux magnétique, lego, …) ou d’agencement (puzzle). Il est important d’en avoir en quantité suffisante pour permettre à plusieurs enfants de jouer ensemble, ces jeux doivent être changés fréquemment.

Les espaces de jeux doivent être aménagés de façon à soutenir le jeu libre de l’enfant en lui apportant un lieu contenant et diversifié. L’adulte doit être placé dans ces espaces de façon à ne pas gêner l’enfant dans son jeu tout en portant un regard bienveillant et sécurisant.

Anne-Marie FONTAINE a trouvé l’image du phare pour décrire le positionnement de l’adulte : « Pour les enfants, vous êtes comme des phares ! Les phares en mer éclairent et sécurisent une zone. Les enfants jouent principalement dans les espaces « éclairés » par la présence des adultes ».

La structure dispose aussi d’une pièce servant de dortoir des grands mais qui peut être aménagée en espace de jeux notamment pour les jeux moteurs ou les jeux de manipulations (sable, lentilles, semoule, …)

Pour les activités un peu plus salissantes comme la peinture, la pâte à modeler ou les atelier cuisine nous aménageons le coin repas des enfants.

Une des solutions pour atténuer les comportements agressifs chez le jeune enfant est entre autres de réfléchir à des espaces aménagés afin de sécuriser/rassurer physiquement et psychologiquement l’enfant.

A Petidum, nous avons pris soin de délimiter des espaces de jeux :

* L’agencement des espaces

Dans la pièce de vie principale, nous retrouvons un espace ouvert et un espace fermé.

Dans l’espace ouvert :

* Coin cocooning : tapis muraux, de sol, gros coussins et traversins.
* Coin jeux d’imitation : dans cet espace, il y a toujours à disposition de la dînette, des poupées avec leurs vêtements, un garage et des voitures/camions ainsi qu’un établi et les outils de bricolage.
* Coin bébé : l’espace est fermé par des barrières avec un accès par un portillon. A disposition il y a des tapis de sol, portiques, divers jeux adaptés au développement psychomoteur de chaque enfant.

Cet espace peut être ouvert ou fermé pour les grands en fonction des besoins de tranquillité des bébés.

* Coin constructions/encastrements : ici l’espace est délimité par un tapis sur lequel des jeux de constructions/encastrements sont proposés.
* Une bibliothèque sur roulette est à disposition permanente.

Les coins délimités par l’équipe restent des espaces ouverts où les jouets peuvent aller et venir d’un coin à l’autre.

Dans l’espace fermé :

* Coin repas/activités : ici l’espace est fermé par des barrières. Seul l’adulte peut ouvrir et fermer le portillon. On y trouve des jeux dits encadrés (peinture/ pâte à modeler/ puzzles…)

Dans une pièce indépendante de la pièce de vie principale, on trouve une salle de motricité :

* Structure toboggan/cachettes, piscine à balles, bloc en mousse pour parcours de motricité.

Chapitre 7

La vie au jardin

Le jardin est investi aussi souvent que possible. Pour développer l’imagination et la créativité, nous encourageons les enfants à jouer avec les éléments de la nature (cabane en bambou, chasse aux escargots, fleurs, feuilles, gratter dans la terre, courir, crier…)

**Sortir à l’extérieur est un besoin de l’enfant.**

Les enfants ont besoin de toucher, d’expérimenter pour appréhender et comprendre le monde qui les entoure.

Comme le dit Elise Bernard psychomotricienne *« c’est en essayant, en tâtonnant, en échouant parfois que l’enfant apprend, il a besoin qu’on lui permette certaines expérimentations. »*

Pour que le jardin soit un lieu sécure, c’est-à-dire pour que l’enfant se sente en sécurité et puisse s’y repérer, les sorties sont régulières et répétées, d’où l’importance de sortir aussi souvent que possible quel que soit le temps et l'âge des enfants.

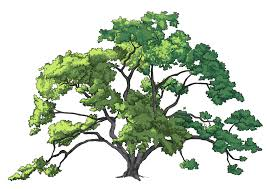
En effet, ressentir le vent, la pluie, le soleil chaud, est essentiel dans la prise en compte de la conscience de soi et de ce qui l’entoure.

**L’équipe a fait le choix de sortir par tous les temps avec les enfants**

Ainsi les enfants ont par exemple la possibilité de patouiller dans la boue, de gratter la terre, de grimper le talus, de cueillir des fleurs, de sauter dans les flaques, de crier. C’est pourquoi la crèche a investi dans **des tenues imperméables** et que chacun se muni d’un manteau et de bottes lui permettant de vivre à fond ces moments à l’extérieur.

L’adulte est présent pour observer et accompagner l’enfant. Il est disponible physiquement et psychiquement pour l’accompagner dans ses découvertes.

Pour que la vie au jardin soit un moment de plaisir, l’équipe a décidé de poser le moins d’interdits possible, ainsi une charte de la vie au jardin à été pensé :

Au jardin…

**Je prends soin de moi et des autres**

**Je peux monter dans le bac à fleur du coin bébé**

**Je peux sortir le sable du bac à sable par terre et jouer avec**

**Je peux monter sur les tables et les salir  
Je peux sauter dans les flaques d’eau, jouer et patouiller dans la boue  
Je peux grimper aux arbres, aux talus  
Je peux faire de la draisienne tout terrain même sur le talus si je m’en sens capable  
Je peux grimper sur la chenille**

**Je peux mettre des choses dans le bac de la fontaine  
Je peux cueillir des fleurs qui auront été semées   
Je peux faire du porteur sur le petit banc si je m'en sens capable**



**Je peux lancer les cailloux là où il n’y a personne**

**Je peux accompagner un adulte au cabanon**

**Je peux aller dans le bac à sable lorsque la bâche est enlevée  
  
Je peux grimper sur le petit muret**



**Le plaisir d’être dehors doit être partagé, à nous d’en créer les conditions…**

Chapitre 8

Le jeu

* Le Jeu Libre

Le jeu libre c’est :

Laisser l’enfant libre de jouer seul et/ou avec les autres, créer, imaginer, imiter, s’ennuyer parfois et dans l'ennui… rêver.

Le rôle des professionnel.les.s est de laisser jouer l’enfant comme il l’entend en intervenant le moins possible dans son jeu seul ou avec les autres. Par sa présence, l’adulte fait office de cadre rassurant (adulte phare) et sécurisant.

L’équipe attache beaucoup d’importance au jeu libre.

**Laisser jouer l’enfant n’est pas le laisser ne rien faire**

La notion de plaisir dans le jeu est pour nous primordiale. Le jeu libre demande de la liberté, de l’espace et des jeux diversifiés et adaptés.

Jouer pour faire semblant, développer sa créativité et apprendre à vivre en société…

* Le Jeu dit encadré

Cependant, des temps d’ateliers encadrés sont proposés. Ils ont plutôt lieu dans le courant de la matinée (exemple : peinture, dessin, manipulations de graines, semoules…). A Petidum, il n’existe pas de programme hebdomadaire d’activités. Nous, professionnel.le.s, nous adaptons en fonction des besoins et des envies de chacun.

L’équipe ne force pas un enfant à participer à l’activité s’il ne le souhaite pas.

***« La notion de plaisir est vraiment très importante, aujourd’hui c’est la performance qui se distingue* »**

Jean Epstein, psychosociologue.

**La crèche n’est pas un lieu où la performance est recherchée contrairement aux établissements scolaires.**

***Jouer c’est grandir !***

Chapitre 9

La motricité libre



* Qu’est-ce que la motricité libre ?

La motricité libre est un concept qui nous vient d’une pédiatre Hongroise Emmi Pikler.

Pour elle, « *la libre motricité consiste à laisser libre cours à tous les mouvements spontanés de l'enfant, sans lui enseigner quelque mouvement que ce soit.* »

« Laissé *entièrement libre de ses mouvements, l'enfant découvre les postures, les déplacements, […] dans un ordre constant et déterminé à son propre rythme.* »

**L’enfant à en lui toutes les capacités qui lui sont nécessaires pour se développer de manière harmonieuse.**

A Petidum, l'enfant est acteur de son développement. L'équipe souhaite respecter le rythme de chaque enfant et fait le choix de ne pas intervenir à sa place. Ainsi, l'équipe veille à ne pas installer un enfant dans une situation qu'il ne maîtrise pas pleinement, de lui-même, comme l'asseoir ou le faire marcher.

C'est la non-intervention directe de l'adulte, ainsi que son attitude sécurisante et contenante qui vont créer les conditions favorables pour que l'enfant se saisisse de ses capacités.

L’adulte veille à ce que l’enfant ait une tenue ample et confortable qui n’entrave pas ses mouvements. Il est également préférable que l’enfant puisse évoluer pieds nus à la crèche et dans le jardin quand le temps le permet.



Les bienfaits de la motricité libre sont multiples.

Parmi ceux-ci on peut notamment observer que l’enfant développe une grande aisance corporelle, stimule sa créativité et renforce son sentiment de sécurité.

Expérimenter librement lui permet de mieux se connaître et de prendre conscience de ses limites psychiques et corporelles. Cela favorise également sa confiance en lui et son estime de soi ; l'enfant se sent capable de faire par lui-même et d'expérimenter l’environnement qui l’entoure.

L’équipe privilégie un accueil au sol des plus petits. Les bébés sont allongés au sol sur le dos. Les professionnels.le.s les accompagnent de leurs présences, leurs regards et disposent des jeux vers lesquels l’enfant pourra choisir d’aller.

Pour les enfants qui se déplacent, sont mis à disposition en permanence des parcours moteurs, des jeux, du matériel favorisant la motricité fine (mouvements précis pour atteindre, agripper et manipuler de petits objets.)

Bouger est un besoin primaire, de ce fait l’équipe a fait le choix de laisser les enfants grimper librement sur les meubles à leur hauteur, sauter, courir... En répondant à ce besoin les enfants développent une plus grande prudence et prennent soin d'eux dans leurs découvertes motrices. L’équipe les encourage à chercher des solutions pour résoudre leurs difficultés.

**Attention motricité libre ne signifie pas absence de règles**

L’adulte est présent pour assurer un cadre sécurisant et fait confiance aux enfants. Une **intervention juste et bienveillante** peut être nécessaire si l’adulte estime que l’enfant se met en danger ou a besoin d’aide.

A Petidum, **la motricité libre fait partie intégrante du quotidien** (repas, changes, jeux, jardin…), **favorise l’autonomie de l’enfant.**

Chapitre 10

S’ouvrir sur le monde extérieur

L’équipe travaille le plus souvent possible à organiser des sorties extérieures à la crèche.

Régulièrement, l’équipe travaille à l’organisation de sorties diverses (boulangerie, médiathèque, parc…). Les enfants sont transportés par un taxi.

Des intervenants extérieurs proposent régulièrement leurs interventions (musique, psychomotricité, peinture, lecture…) et font ponctuellement partie de l’équipe pédagogique.

